J. 135.786

Turin, ce 10 Novembre 1883.

Cher Monsieur Lotheissen,

WIENER STADTBIBLIOTHEK

Mille merci de vôtre lettre; la faute du silence est à moi et à Mons. Rudolph Liedke, et pas a vous, qui n'avez aucun besoin de prouver que vous êtes sincère et courtois! Mons. Liedke, qu'on m'avait indiqué comme homme de lettres qui avait l'intention de traduire en allemand deux de mes pièces, est très-occupé dans ses travaux de bibliographie, et a necessairement laissé écouler du temps avant de venir à une conclusion. C'est tout récemment que nous avons abandonné le projet. J'espère de publier le printemps prochain un gros volume in 8. avec mes pièces populaires en partie déjà publiées separemment: j'aurai le plaisir de vous en envoyer une copie et vous jugerez s'il y-aura convenance d'en reproduire quelqu'une sur les théâtres allemands.

La ~~nouvelle~~ notice que vous me donnez de
la maladie de Madame Lotheissen m'est
bien douloureuse ; j'espère que vos soins et sa
jeunesse triompheront bientôt du mal, et
qu'elle sera en possibilité de venir avec sa
famille passer en Italie sa convalescence.
Le mouvement et le changement de climat
font bien de miracles ! Si la chose est
possible, servez-vous de mes connaissances à
Florence, Rome et Naples, ou sur la belle
côte de Ligurie, très ensoleillée et saine.
Je vous remercie très-cordialement de votre
sollicitude à mon égard, et je serai bien
content de pouvoir vous échanger la
courtoisie. Présentez, je vous en prie,

WIENER STADTBIBLIOTHEK

mes respectueux saluts à Madame
Lotheissen, et pourscrivez à m'avoir comme
ami ancien et devoué

Valentin Carrera

WIENER STADTBIBLIOTHEK